

22

# LA PLUME DES INSOUMIS

A NE PAS JETER AU SOL



JULY<sup>a</sup>





## LA CRIMINALISATION DES ALTERNATIVES.

La free party, depuis la naissance des premiers sound system dans les années 90, est victime de son succès. Elle porte en elle des valeurs authentiques de partage et de solidarité, ce qu'aucune boîte de nuit, ou structure commerciale n'a jamais pu revendiquer. Elle s'inscrit naturellement dans le paysage des alternatives. Paysage varié et hétéroclite, où liberté et autonomie sont reines.

Mais les années 2000 sont le théâtre d'une sévère répression dans tous les milieux, et d'un changement des modes de pensée. Des lois liberticides sont votées à la hâte sans aucun débat citoyen, et à part une minorité militante, personne ne pipe mot. Il est à noter que de nombreuses alternatives, justement par leur côté expérimental, et autonome, n'est pas couvert par la législation, ce qui amènent les gouvernements successifs, à des fins électorales et démagogiques, à voter des lois en nombre pour interdire à défaut de contrôler.

Ainsi, les teufeurs deviennent criminels, fautifs par essence. Coupable de s'accaparer des terrains abandonnés ou vierges de toute exploitation humaine, coupable de refuser un schéma standard où la fête se doit d'être payante, encadrée, stéréotypée, loin de toute créativité. Les sanctions en 2011 sont des saisies régulières du matériel (sono, disques, etc.), ainsi qu'une répression violente dès que les sound-system tentent de se ré-approprier les villes (Boulogne, Ravolt..).

# PLAN D'ACCES

Page 02: **EDITO**

Page 03: **COMMUNIQUÉ TECHO+**

Page 04: **LA LOTERIE DES PRODUITS**

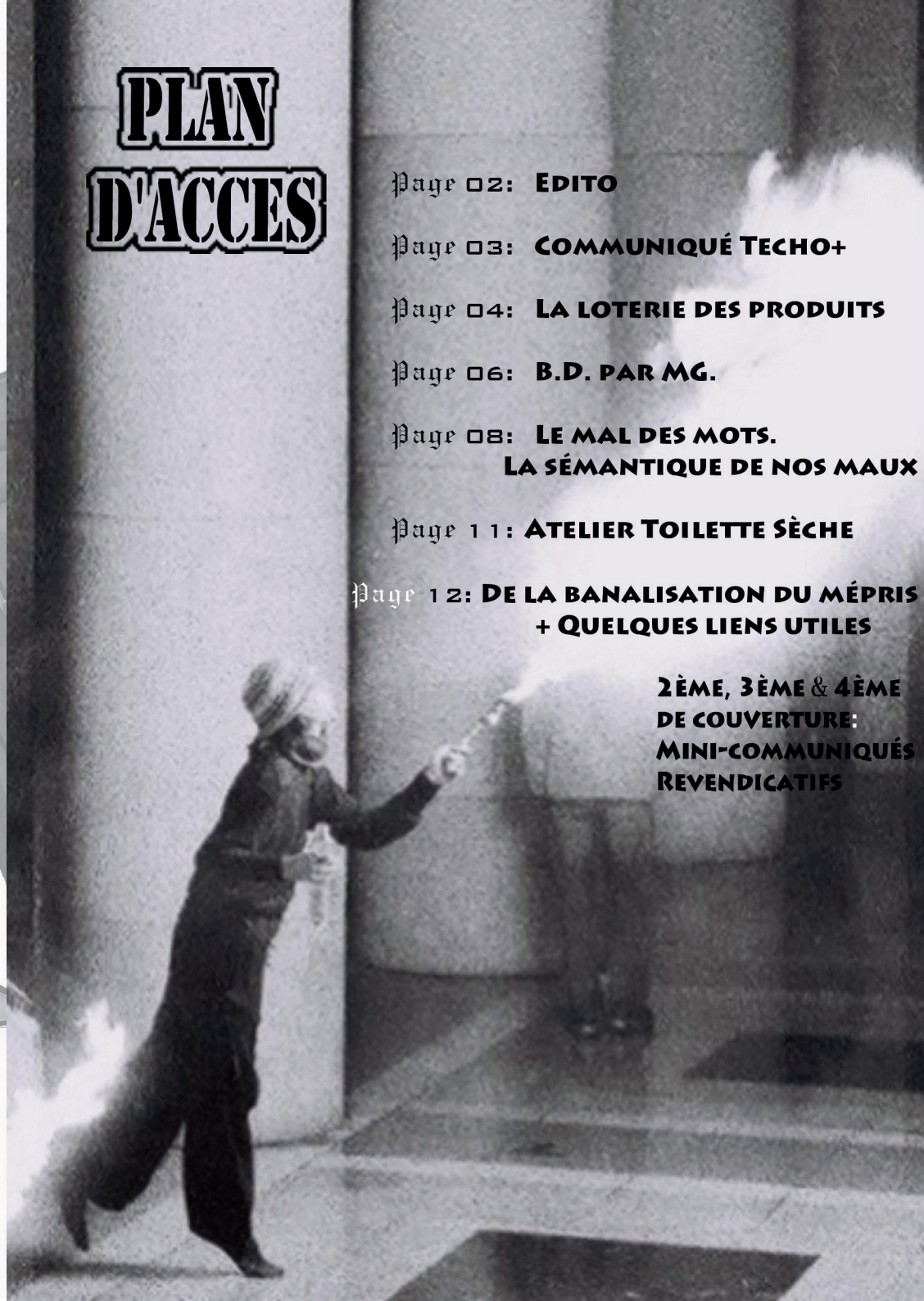
Page 06: **B.D. PAR MG.**

Page 08: **LE MAL DES MOTS.  
LA SÉMANTIQUE DE NOS MAUX**

Page 11: **ATELIER TOILETTE SÈCHE**

Page 12: **DE LA BANALISATION DU MÉPRIS  
+ QUELQUES LIENS UTILES**

**2ÈME, 3ÈME & 4ÈME  
DE COUVERTURE:  
MINI-COMMUNIQUÉS  
RENDICATIFS**







Salutation a toi ami lecteur de la Plume, que le Souffle de la Bass soit avec toi et que raisonne en toi la motivation et la passion qui font de nous les enragés du son et de la liberté que nous sommes !

Le Sabre de la Ravoite festive est au clair et ne saura regagner son fourreau tant que le coté obscur que nous gouverne ne sera pas reconquis par la raison !

Pour reprendre les paroles d'un sage moderne, indignons-nous, levons nous, osons taper du poing sur ce système Mondial, expert en globalisation, qui ne cesse de nourrir la liberté des capitaux aux dépends des plus faibles ! Partout dans le monde les extrêmes domine, l'excès de tout nous entoure, focalisant nos esprits sur le futile, créant et exploitant nos désirs pour détourner la raison des peuples des véritables enjeux, des choses vrais.

Le système nous isole Les uns des autres, efficace comme de la cam, chacun se renferme sur lui-même pour mieux rivaliser avec autrui.



Voici de belle foutaise, que malheureusement beaucoup trop avale avec allégresse du matin au soir.

La loi du profit, de la rentabilité, de la concurrence, voici le lot quotidien du bon citoyen, à qui, toute personne digne peut être fière de serrer la main.

Nous ne faisons pas partie de cette majorité là. À l'inverse de ceux qui nous montre du doigt nous devons continuer de prôner notre façon différente de voir Les choses.

Faire la teuf c'est bien, ce sont chaque fois des moment de bonheur que l'on a peine a oublier, du vécu magique et partagé qui nous permettent de revenir au terre a terre du monde réel avec un peu moins de morosité que les autres, bol d'air pure dans une société qui risque de bientôt nous le faire payer.

Mais si cela ne s'arrêtait qu'à cela, cela aurait pour signification que notre mouvement a oublié ses origines et les fondements de sa culture

Nous sommes un peuple revendicateur, Défenseur des libertés en voie de disparition, notre diversité fait notre force, chacun d'entre nous a son rôle a jouer, a la teuf, a la manif, au sittings anti-expulsion, au fuck G8/G20 ?

Comment ? du détail a l'action réel, tout est bon a prendre lorsque l'on sait que l'effort commun est notre force la plus redoutable, on nous craint pour notre cohésion, aussi anarchique soit elle, le Système D, le Système T, le Système B, tout y passe pour nous mener au but, mais le plus effrayant pour nos répresses c'est belle et bien l'acharnement que nous avons toujours mis en œuvre pour vivre tel que nous l'avons décidé. Nous sommes tous acteurs de ces moments magiques ke nous vivons ensemble et si tu ne sais pas quoi faire pour y participer, garde tes capsules et tes mégots dans ta poche se sera déjà pas mal ;)

La Plume se veut être l'un de ces moyens d'action, ouverts aux idées et aux motivations, si un sujets vous brules les lèvres, du textes du dessins et que votre motivation l'accompagne, vous trouverez à coups sur un moyen de dénicher l'un d'entre nous, épreuve initiatique pour nous rejoindre !

Sur ce, l'équipe de la plume vous souhaite une agréable lecture, mais surtout une chouette vie remplie de combat de mener et de joies à partager !

Have fun & take Care.



Informé  
ne nuit pas  
à la santé

TECHNO PLUS

COMMUNIQUE du 27 janvier 2011

## Free Party du Nouvel An : le principal danger était la Police !

Le 31 décembre 2010, 3000 personnes étaient présentes pour fêter le réveillon en free-party. Cela s'est déroulé dans une carrière au Mesnil-le-Roi (78).

Notre association, Techno +, était présente, pour mettre à la disposition du public du matériel de réduction des risques (alcooltests, préservatifs, pailles propres, bouchons d'oreille..), des flyers d'information sur les pratiques festives à risques et un espace de repos (« Chill out »).

Arrivés sur place, nous avons constaté que le site, entièrement souterrain, présentait un risque d'intoxication au monoxyde de carbone (CO).

Un puit d'aération étant bouché, le taux de CO généré par les groupes électrogènes a effectivement commencé à augmenter. Certains organisateurs équipés de testeurs de CO préconisaient au public de sortir s'aérer régulièrement. Les pompiers et le SAMU sont arrivés sur place vers 4h et ont mis en place une soufflerie ce qui a malheureusement été contre-productif et fait grimper le taux de CO au fond de la grotte.

Les secours se sont donc mis d'accord avec les organisateurs pour faire progressivement évacuer les lieux, le temps d'assainir l'air. Une fois le taux de CO redescendu en dessous des normes réglementaires, la soirée pourrait reprendre. Le but étant de ne pas créer de mouvement de panique ni de sentiment de frustration chez un public voyant sa soirée du jour de l'an s'interrompre en pleine nuit.

Entre temps, un dispositif de forces de l'ordre impressionnant s'était déployé à l'entrée de la carrière, empêchant chaque participant venu s'aérer, de rentrer à nouveau, les laissant ainsi sans affaires (la température avoisinant le zéro), parfois sans leur véhicule et dans l'impossibilité de rejoindre leur groupe d'amis. Si une personne avait le malheur d'insister, elle était violemment ramenée en bas du chemin, parfois à coups de matraques.

S'est alors vite accumulée dans la rue, une foule assez importante de gens face à plusieurs rangées de gendarmes. A débuté peu à peu un spectacle effrayant où se sont mêlés tirs de flash-ball, coups de matraques, coups de pieds et de taser sur des personnes à terre parfois en sang et tout cela dans une atmosphère de gaz lacrymogène. Enfin vers 11h, les forces de l'ordre ont lancé un assaut à l'intérieur de la grotte contre une centaine de personnes qui rangeaient le matériel de sonorisation.

Notre équipe de volontaires présente sur place s'est retrouvée prise au piège en essayant d'aider les gens à aller s'aérer à l'entrée de la carrière. Les forces de l'ordre les ont jetés hors de la grotte, les empêchant jusqu'à la fin de l'événement de rentrer et tout simplement de circuler pour mener à bien leur mission d'information et d'assistance. L'équipe s'est retrouvée disloquée, sans aucun moyen de communiquer et donc de se coordonner. Devant la violence des attaques policières et l'absence de considérations des forces de l'ordre, ils ne leur pas été possible de venir en aide aux personnes blessées.

Selon les pompiers, il y a eu 3 blessés légers au gaz et une centaine de blessés liés aux violences policières, dont une dizaine assez gravement. Une personne a reçu 7 décharges de taser et une jeune fille a été défigurée par 2 tirs de flash-ball en plein visage ! Des pompiers ont également été bousculés et blessés.

Ce bilan catastrophique est la conséquence d'une décision prise par les forces de l'ordre, sans aucune concertation avec les secours et les organisateurs, Mettant ainsi en danger des milliers de personnes, les forçant notamment à reprendre le volant en étant encore alcoolisées. S'il y avait un risque lié au monoxyde de carbone, rien ne justifiait la barbarie policière dont nous avons été témoins. Les autorités ont clairement abusé de leur pouvoir et sciemment maltraité le public, étant conscientes que le monoxyde l'obligeait à sortir de la grotte. Ils ont tout simplement organisé un véritable guet-apens afin de se débarrasser sur une foule paniquée et majoritairement pacifique.

Comment expliquer une évacuation aussi musclée à l'aide d'armes extrêmement douloureuses, d'une population venue simplement faire la fête ?

A quel niveau de la chaîne de commandement, l'ordre d'agir sans aucune possibilité de dialogue et dans la plus grande violence, a-t-il été donné ?

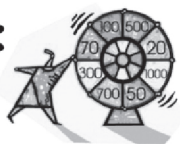
TECHNO +

TECHNO + – 5 passage de la Moselle 75019 Tél : 06.03.82.97.19  
<http://www.technoplus.org> - [tplus@technoplus.org](mailto:tplus@technoplus.org)





## La loterie des produits :



On a fait tester deux échantillons achetés sur la Multison Fatbass le 19 mars dernier. Deux échantillons c'est pas représentatif de ce qui tourne dans une soirée mais on vous donne quand même les résultats à titre indicatif : une concentration en produit actif de 80% pour la kéta et 20% pour le speed. C'est assez fort, surtout pour le speed qui tourne souvent aux alentours de 10-15%. On en trouve parfois du plus fort, jusqu'à 60%, mais généralement il est alors vendu comme de la méthamphétamine (inexistante en France). A ce sujet, il existe un moyen facile pour différencier la meth du speed : le prix. Moins de 100 euros/g, cherche pas c'en était pas !



En fait les prods c'est comme les vieilles bouteilles qui n'ont plus d'étiquettes : impossible

de savoir ce que c'est avant d'avoir goûté... Alors les consommateurs y vont de leurs techniques personnelles, ils fourrent un doigt dans le sachet, portent ce doigt à leur bouche et lèvent les yeux en prenant un air connaisseur... Ça pique la langue, petit gout de paic citron mais y a pas l'arrière goût de lessive : "Ça doit pas être terrible, on va te le prendre quand même !"



Tout le monde le sait : le MD pique la langue, la bonne coke anesthésie et se base bien, le speed sent le détergent, les trips sont acides etc... Tout le monde y compris les revendeurs qui ont trouvé les parades depuis belle lurette : ma coke anesthésie pas assez : pas de problèmes, j'ajoute un peu de lidocaïne et le tour est joué (pour le coup ça vous pouvez le griller : la lidocaïne anesthésie cash,

la coke prend un peu plus de temps. Mais de toute façon ne vous inquiétez pas si vous sentez plus votre langue au bout de deux secondes c'est normal, quasiment toute la coke vendue en France est coupée à la lido...). Pareil pour le test de la base pour vérifier la pureté de la coke : pas la peine de vous mettre au crack pour si peu, ça fait un bail que la coke est coupée avec des produits (dont nous tairons le nom ici afin de ne pas donner de mauvaises idées) qui se basent aussi... Ah au fait, attention aux bouteilles d'eau remplies d'ammoniac, c'est dingue le nombre de personnes qui se crament la bouche. Pour ceux qui basent, ne laissez pas traîner ces bouteilles, pour les autres méfiez vous des bouteilles abandonnées... Tout ce qui est transparent n'est pas de l'eau...



Bref, bien qu'un consommateur expérimenté ait quand même moins de chances de se faire avoir qu'un novice, il n'existe aucun moyen (à part l'analyse en laboratoire) de déterminer avec certitude la puissance d'un prod avant de l'avoir goûté, ceux qui prétendent pouvoir le faire feraient mieux de fermer leurs grandes gueules avant de se faire rétamé par un prod ultra balèze qui ne payait pourtant pas de mine.



Une étude récente de l'Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies - dont le directeur vient de se faire virer pour cause de non conformité avec l'idéologie gouvernementale - montrait que même des héroïnomanes de longue date se plantent régulièrement lorsqu'ils essayent de déterminer la concentration d'échantillons de rabla (la rabla et l'héro c'est la même chose, vous le saviez).



Bon, ce qui emmerde le teufeur moyen dans cette incertitude c'est la perspective de se faire carotte. On le comprend. Mais faire une bonne affaire est parfois le pire truc qui puisse vous arriver : les produits surdosés sont une grande cause d'accidents. Vous vous rappelez de la série d'overdoses en Seine Saint Denis l'année dernière ? On a beaucoup parlé du fait que cette héroïne était coupée au Xanax. Elle était surtout beaucoup trop dosée (30%).

A Technoplus - et c'est sans doute vrai pour les autres associations de RDR - on « ramasse » énormément de personnes en surdose tout simplement parce qu'elles sont tombées sur un produit fortement dosé. Du coup ils ont beau avoir pris la même quantité que d'habitude, bin là nan, c'était trop. K-hole, montée de MD difficile, goutte surdosée multipliée par teufeur un peu trop sur de lui égale bad trip psychédélique carabiné... C'est pas qu'on en ait marre de s'occuper de vous, non, on vous aime toujours, c'est justement pour ça qu'on vous en parle. Parce qu'en général même entouré de trois potes ou allongé dans le confort de notre merveilleux chill out et réassuré par nos volontaires sexy, une surdose ça peut te niquer toute ta soirée, et au passage celle de tes potes, de ta meuf, de ton chien ou même de toute la teuf si t'as eu la chance de tomber à la fois sur une goutte super forte et un speed à 20%...

Alors, les amis, commencez toujours par goûter de petites quantités de vos produits, et ensuite attendez bien que ça ait le temps de monter avant d'en reprendre (une heure pour ce qui se sniffe, deux pour ce qui se gobe).







# C'est Boop

ETA CREW.

I  
ET UNE FOIS QUE  
J'ÉTAIS AVEC LE  
CREW DANS LE  
SUD, Y'A UN MEC  
QU'A PLANQUÉ  
TOUT UN STOCK  
D'ACIDES  
DERRIÈRE MON  
TWITTER !

II  
AH LA VACHE  
ÇA R DU TE  
FONCÉ !

III  
REMARQUE, UNE FOIS  
UN GARS BOURRÉ AU  
RHUM MA RENTRÉ  
ÇA TÊTE DEDANS,  
RIEN QUE L'HALEINE  
JE TE DÏS PAS DANS  
QUEL ÉTAT J'ÉTAIS

IV  
RHA LA LA, CES TRUCS DE OUF  
QUAND-MÊME. MAIS JE SENS  
QUE JE FATIGUE UN PEU MOI,  
À FORCE D'ÊTRE SORTI ..

V  
SURTOUT  
QUE MÊME QUAND IL  
PLEUT, CHEZ MOI, ILS  
SONT ACHARNÉS

VII  
HEY MEC,  
T'AS ENTENDU ?  
LES ENCEINTES,  
ELLES CRASENT  
ENTRE ELLES  
??

VI  
JE VOIS  
CARRÉMENT, LA  
BOUE, LA GRÊLE,  
RIEN NE LES  
ARRÊTE !

IX  
MAIS  
OUI BIEN SÛR MA  
POULE, ILS ÉTAIENT  
BONS LES TRUCS  
QUE T'AS PRIS,  
HU HU HU

X  
NAN MAIS JE  
TE JURE, ELLES SONT  
VIVANTES, COMME NOUS,  
ELLES FONT LA TEUF  
PAREIL, C'EST OUF CE  
TRUC, JE TE JURE  
C'EST VRAI ...

CHUT !

VIII  
ELLES SE  
RACONTENT LEURS  
HISTOIRES DE LA  
TEUF, CE QUELLES  
ONT VÉCU  
ENSEMBLES

POURQUOI  
ILS NOUS  
ENTENDENT  
PAS, NOUS  
LES CRAÏSS  
??

AU VOLANT ILS  
SONT CLAIRS ...

... EN TOUS CAS ILS DEVRAIENT !

HAVE FUN & TAKE CARE

RAMASSE  
TES NERDES

FIN



# La mal des mots. La sémantique de nos maux

propagande / pʁɔ.pa.gãd \ féminin.

**La congrégation "De propaganda fide", établie à Rome pour les affaires qui regardent la propagation de la foi.**

La propagande est sortie du domaine spirituel, le jour où il a fallu se mettre à vendre des produits manufacturés par millions. On a alors créé la pub, on s'est mis à réinventer nos langages, et ainsi à créer une forme suprême, quasi divine: la communication.

Les conséquences, du point de vue de l'organisation sociale, ont été dramatiques. Les régimes fascistes, bien entendu, ont usé et abusé des ficelles de la propagande, mais pas seulement. Le système démocratique lui-même repose sur quelques ficelles assez énormes, si énormes même, que certains n'arrivent pas à l'envisager.



La politique s'est rapidement emparée des méthodes de communication. Elle a même fini par assumer pleinement son rôle de grande propagandiste en faisant appel à des sociétés spécialisées qui leur livraient des éléments de langage, des mots à utiliser.

L'une des notions fondamentales fut de casser les mouvements sociaux par les mots, en ré-inventant des termes. Le travailleur, ou le prolétaire, est devenu salarié, les opprimés, les exclus, sont devenus défavorisés. Le mot en lui-même pourrait ne pas être important si l'état ne passait pas d'actif à passif. Ainsi, les millions de précaires, de familles en difficulté, touchant des aides aussi diverses que variées, sont devenues des assistés, peu importe que nous cotisions pour cela, et dans l'inconscient collectif, s'est inscrit l'idée, aussi nauséabonde soit-elle, que le vers est dans le fruit.



On pourrait trouver des centaines d'exemples pour démontrer cette affirmation. Le conflit des retraites en France en est un assez bon. Tout a commencé par une démonstration toute bête de maths, c'était imparable. Une rapide campagne de com' a assis l'idée qu'une réforme était inéluctable, et tout le monde s'est mis à remettre en question un système fonctionnant pourtant parfaitement bien. Les longues conférences démontrant que le besoin de changement n'était pas réel ont eu beau y faire, les mots, aussi absurdes soient-ils du nabot présidentiel avait pourtant changé la donne "travailler plus pour gagner plus", remettant implicitement en question 60 ans de progrès social.

Décrypter les messages est un devoir. Nous y sommes tous les jours confrontés. Les journalistes sont le principal relais de cette propagande. Là encore, les exemples ne manquent pas. Durant les révolutions arabes de ce début d'année, les JT ont distillé un double discours étrange, tout en présentant une quête de liberté, de choix, de démocratie, ils présentaient l'onde de choc de la révolution tunisienne comme une contagion, rappelant les terribles pandémies de virus meurtriers, ou une propagation, comme le feu se propage, avec toutes les connotations négatives, que ça implique.

Les journalistes sont souvent des relais, consciemment, de la propagande politicienne. Pour ça, il faut comprendre le mécanisme, le fonctionnement d'une rédaction, ou le traitement d'une actualité. Le 11 novembre, la Sous-Direction à l'Anti-Terrorisme (SDAT) pour les intimes, investit, encercle, cerne un village corrézien: Tarnac. Ils interpellent (c'est le terme politiquement correct, pour une arrestation, mais l'idée de privation de liberté immédiate, y est moins flagrante) une dizaine de personnes. De bon matin, France télévisions et quelques radios sont là pour couvrir l'évènement. A peine le "raid" terminé, les agences de presse étaient abreuvées d'informations brutes, venant des responsables sur place, avec tous les éléments de langage tels quels. Les pigistes des chaînes ou sites d'infos ont alors relayé cette information un peu moins brute. Deux heures plus tard, MAM, alors ministre de l'intérieur donne une conférence de presse, et le communiqué, en substance, annonce le retour d'une "mouvance" (si dangereuse, mais pas trop) tout à fait nouvelle: l'ultra gauche anarcho-autonome, sous la coupe de leur chef (sic!) Julien Coupat.

Dans la free-party, on s'est inventé nos mots, nos codes graphiques, et même vestimentaires jusqu'à la caricature. Un terme en particulier, celui de "shéper". A la base, être perché à quelque chose de poétique, ça évoque le voyage psychédélique, héritage de la génération hippy. L'idée était de se percher, de prendre une goutte, de manger des champignons, et pourquoi pas sniffer de la kétamine. Puis le temps passant, on est passé de "se percher" à "être perché", là encore l'idée d'état est importante.

L'impossible communication entre le kétaminé en plein voyage, pathétique tant il ne tient plus debout, aux yeux d'une assemblée dont la lucidité n'est que toute relative, a achevé de transformer le sens du mot. Et la perche folklorique et acidulée, est devenue "shéper", mot usuel chez les teufeurs qui a valeur, au mieux de colibet, au pire d'expression du mépris profond, pour l'inconnue du samedi soir, la bave au lèvres, et l'équilibre en berne.

Le mal était fait, et les 9 de Tarnac étaient alors coupables bien avant un jugement, des pires atrocités, et ce bien avant un quelconque procès. Ces termes seront alors réutilisés et serviront à qualifier tout au long de ces dernières années à peu près tout ce qui ose remettre en question le capitalisme. L'idée ici, est que les journalistes, par le biais du processus de traitement de l'information, ont permis, peut être malgré eux, d'intégrer des éléments de langage propre à la politique par la peur, qui seront par la suite réutilisés, à divers occasions, lorsque la sdat s'intéressera aux milieux militants.

**AINSI, IL EST IMPORTANT DE COMPRENDRE, DE DÉCRYPTER, ET DE S'INTÉRESSER AUX CHOIX DES MOTS, ET AUX MÉCANISMES QUI AMÈNENT À L'UTILISATION DE TEL OU TEL ÉLÉMENT DE LANGAGE.**

Mais, on pourrait, et c'est surtout le but de cet article, appliquer ce raisonnement à notre quotidien, à nos pratiques, aux cultures que l'on s'est inventé.



Il n'aura pas fallu longtemps avant de voir, sur des t-shirts et des sweats, la récupération du terme en une marque, un logo, dernière pelletée à l'ouvrage d'une auto-caricature.

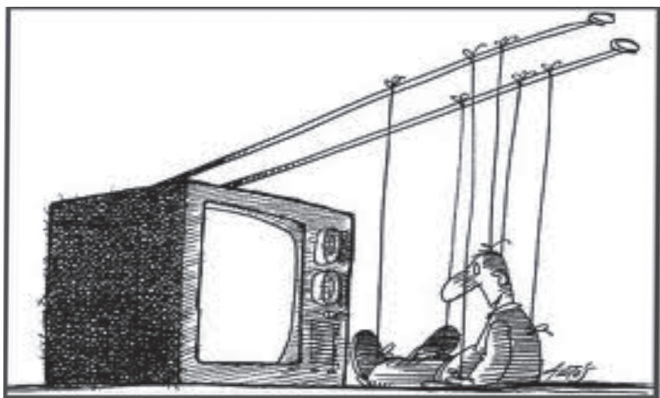
**Mais, le teufeur, volontiers "shéper", s'est rapidement trouvé un ennemi, la "kaira".**



Le mot racaille a toujours été péjoratif. Il ne vient pas comme beaucoup l'ont soutenu un moment, du mot "race", mais de l'occitan "rascaille", qui signifiait "racler" (dans le sens de gratter), et servait comme qualificatif aux classes sociales inférieures au moyen-âge: la populace, le petit peuple. Par la suite, il devint un qualificatif pour les bandes de brigands itinérants, et au 20<sup>ème</sup> siècle, il est devenu un terme générique qui permettait de caricaturer les jeunes de banlieues, et de cité plus précisément. Le 25 novembre 2005, Le ministre de l'intérieur de l'époque, qui a sacrifié le bon sens à la démagogie et au populisme (dans son sens péjoratif), à la cité de la Dalle à Argenteuil, en déclarant qu'il allait nettoyer les cités de ces "racailles", et ce, avec tout le mépris qui le caractérise. Evidemment, la suite, c'était une escalade sur les thèmes de l'extrême droite, d'idées reçues en amalgames. A l'inverse, de l'état que l'on peut qualifier de "passif" du peuple pauvre et soumis du moyen-âge, on passe à un état "actif" du même mot, celui du brigand, chantre de l'insécurité.

Il est donc nécessaire, de faire très attention aux mots que nous utilisons afin de ne pas recréer le schéma social dont on essaie de s'extirper, ou s'évader durant nos frees. On doit donc prendre l'habitude de veiller aux éléments de langage que nous utilisons, et de ne pas se faire relais de la propagande politicienne, aussi sournoise soit-elle.

Enfin, si nous sommes capables de redonner du sens aux mots que nous utilisons, en ne nous caricaturant pas, et en ne jouant pas le jeu de la politique politicienne, alors nous donnerons du sens à nos actes, et à ce moment là, on pourra faire de vrais fêtes pleines de sens, et le sens, c'est de la vraie politique.



À encore, les mieux placés pour se caricaturer, ce sont les principaux concernés, et ici aussi, une marque "kaira wear" existe, et Pepsi a créé son "kaira shopping".



La relation entre teufeur (là aussi, le mot semble intéressant, en réduisant le rôle du raveur à faire la fête), et kaira est compliquée. A chaque teuf, tout le monde évoque la présence de l'autre camp, celui des kaira, perçus comme des marchands de mort, venant nombreux, pour vendre leur drogue, forcément cher, et de moins bonne qualité, et/ou pire, dépouiller, les gentils teufeurs. Cet antagonisme finit par se cristalliser autour de la BAK, la bien nommée, "brigade anti-kaira". L'aventure fut assez brève et finit sur quelques dérapages faschos. En 2010, l'idée de recréer la BAK fut évoquée par-ci par-là, trouvant un auditoire plus enthousiaste à l'idée de casser de l'arabe que de chasser des personnes qui ont déserté depuis longtemps les murs de sons.

## Fabriquer une toilette sèche avec un bidon.



A mi-chemin entre le trou au fond des bois et la litière pour chat, les toilettes sèches te permettent de te soulager sans polluer visuellement et olfactivement le paysage. En teuf, dans ton camion, ta caravane, en vacances et pourquoi pas dans ta maison, les toilettes sèches t'éviteront dans certains cas d'avoir à te geler les fesses pour sortir pisser à moins dix degrés en plein milieu de la nuit ou bien à chercher un coin discret en pleine ville.

Trêve de blabla passons au coté pratique.

Pour réaliser tes toilettes sèches avec les moyens du bords il te faut :

Un vieux bidon de 20 litres (essence, eau, huile, produit chimique vu l'usage que tu en feras pas la peine d'avoir un truc neuf et stérile)

Un marqueur

Un bon couteau ou un cutter

De la sciure de bois (tu peux demander dans les scieries ou au pire y a les copeaux pour hamster)

Accessoirement si tu veux faire un coffrage, une scie à bois, une perceuse visseuse des vis de 40 mm, deux charnières, des butées aimantées, comme celle utilisées pour les portes de placard, 6 planches de bois de 50 cm de hauteur et 40 cm de largeur assez épaisses ou d'une hauteur adaptée à celle du bidon. Et enfin 4 tasseaux épais de 50 cm de hauteur ou adapté à la taille du coffrage

Quelques palettes désossées peuvent parfaitement faire l'affaire pour construire ton coffrage mais attention aux échardes !

### Première étape : le bidon

Commence par vider parfaitement ton bidon, s'il sent une odeur bizarre c'est mieux de le rincer.

Dessine ensuite au marqueur une ligne sur le haut du bidon à environ XXXcm de hauteur

Avec le cutter découpe le bidon en suivant ta ligne directrice.

Remplit un quart du bidon avec de la sciure et puis retourne le haut du bidon que tu auras découpé au préalable et calle le dans l'autre partie du bidon

Et voilà, il te ne reste plus qu'à te féliciter en buvant une bonne bière puis à inaugurer tes toilettes sèches.

### Deuxième étape : le coffrage.

- Commence par Découper à la scie les planches de bois et les tasseaux aux dimensions voulues

- Découpez ensuite dans une des planches, avec l'aide d'une scie circulaire, un cercle de même diamètre que le seau.

- Assemble ensemble en les vissant, les 4 cotés du cube à raison de 3 vis par coté, deux aux extrémités et une au milieu.

- Pour consolider ton chef d'œuvre, fixe les tasseaux à l'intérieur du bloc, un à chaque coin avec 2 vis par tasseaux.

- Fixe à la partie frontale du bloc, la cinquième planche à l'un des cotés du cube avec deux charnières.

- Visse ensuite deux butées aimantées sur cette même planche à l'opposé des charnières ainsi que sur les cotés de la planche qui la soutient. Pour obtenir ainsi une porte d'accès au seau.

- Pour éviter les fuites, il est conseillé de clouer une bavette en plastique (une visière de casquette à nue marche aussi) très bien sous le haut du bloc, entre la planche et le haut du bidon.

**V**oilà, il ne te reste plus qu'à boire un coup pour te remettre de tes efforts et à tester tes nouvelles toilettes. Pour les vider, le mieux est de balancer leur contenu dans un tas de compost ou au pire de creuser un grand trou et d'enterrer tout ça !





## De la banalisation du mépris

LES TROUBADOURS ONT TOUJOURS EXISTÉ. JAMAIS DANS L'HISTOIRE DES CIVILISATIONS ON NE TROUVE DE SOCIÉTÉ SANS SES « MARGINAUX ». NON PAS QU'ILS FURENT PLEINEMENT ACCEPTÉS DE TOUT TEMPS, MAIS LE FAIT EST LÀ : IL Y EN A TOUJOURS EU ET CE N'EST PAS PRÉS DE CHANGER.

VOICI QUELQUES ANNÉES QUE LA FREE PARTY EN CHIE ! ELLE GALÈRE À TROUVER DES TERRAINS, ELLE LAISSE À CHACUN DE SES ÉVÉNEMENTS UN PEU DE SES PLUMES, ELLE TENTE ENCORE MALGRÉ TOUT D'OBTENIR DES AUTORISATIONS (DONT CERTAINES, RÉCEMMENT, BAFOUÉES LA VEILLE DE L'ÉVÉNEMENT PAR UN ARRÊTÉ PRÉFECTORAL), ELLE PREND CHER LORS D'ASSAUTS BRUTAUX (PENSÉE AUX PERSONNES BLESSÉES PAR DES MALOTRUS), MAIS NE S'ESSOUFFLE PAS.

IL S'AGIT DE NE PAS S'ENDORMIR SOUS LES COUPS DE L'ÉTAT (MÊME S'ILS ONT FAIT TRÈS MAL), DE PERSISTER ET SIGNER LA MISE EN PLACE ET LE BON DÉROULEMENT D'UN JOYEUX BORDEL ! MÉLANGEONS-NOUS AUX ARTISTES DE TOUTS BORDS ET DE TOUTES TREMPES. FAISONS DE CES TEUFS DES ZONES EXPÉRIMENTALES ÉPHÉMÈRES ET ARTISTIQUES. SOYONS CURIEUX LES UNS DES AUTRES. OSONS CRÉER, EXPLORONS LES POSSIBILITÉS DE TOUTS LES DOMAINES.

DANS UN CONTEXTE DE MOISI GÉNÉRAL ET DE CRIS D'ALERTE VENANT DE TOUTES LES NÉBULEUSES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE AUQUEL LE GOUVERNEMENT ACTUEL NE RÉPOND QUE PAR LE MÉPRIS (OU NE RÉPOND PAS DU TOUT), ACCROCHONS-NOUS JOYEUSEMENT À LA CRÉATIVITÉ DE LA VIE PARCE QU'ELLE LE MÉRITE ET QU'ON L'AIME.

LONGUE ET HEUREUSE VIE À VOUS, LES TROUBADOURS ! ET AUX CHIOTTES LEUR MOROSITÉ, LE MONDE EST MOCHE, MAIS LA VIE EST BELLE.



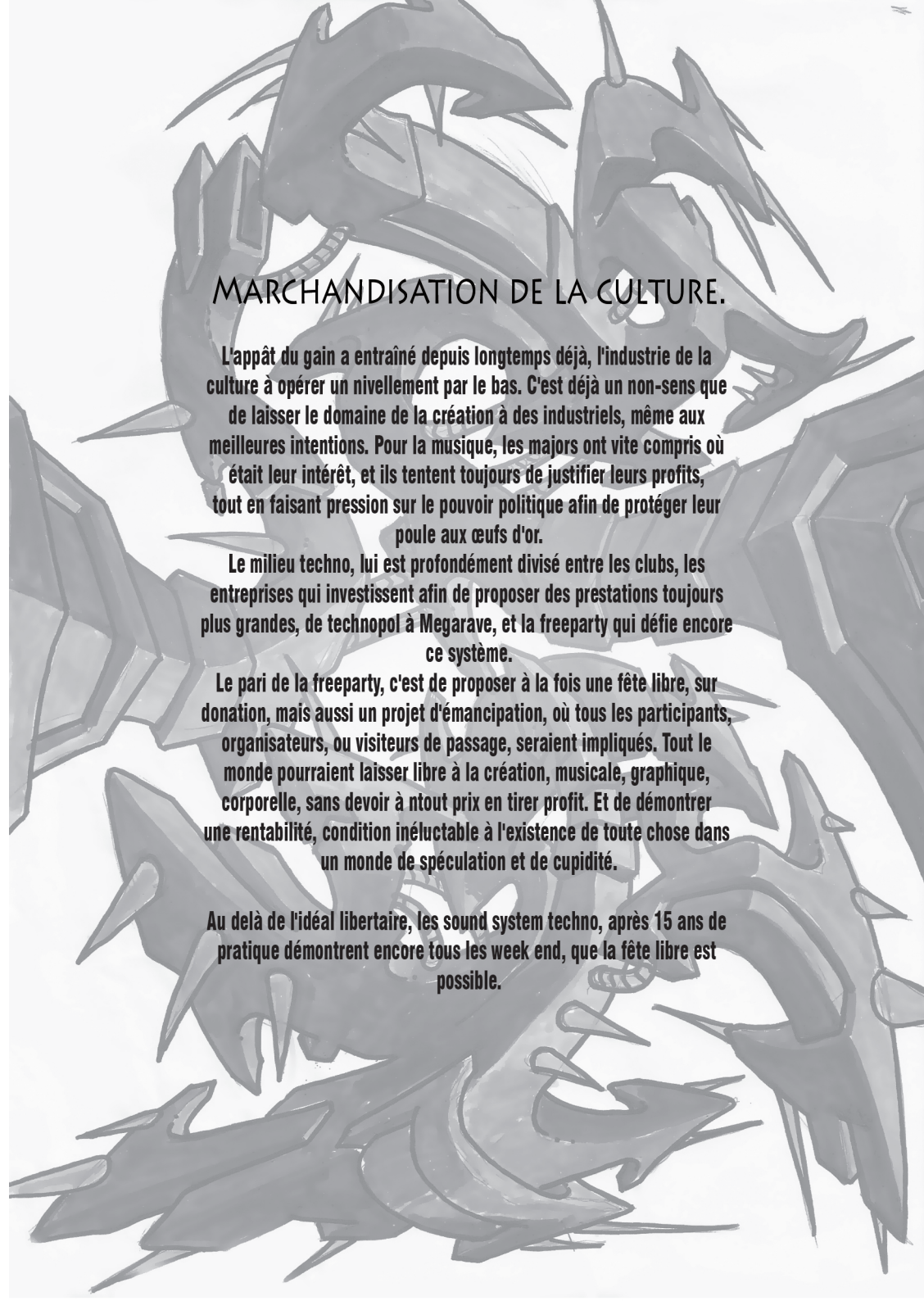
## MARCHANDISATION DE LA CULTURE.

L'appât du gain a entraîné depuis longtemps déjà, l'industrie de la culture à opérer un nivellement par le bas. C'est déjà un non-sens que de laisser le domaine de la création à des industriels, même aux meilleures intentions. Pour la musique, les majors ont vite compris où était leur intérêt, et ils tentent toujours de justifier leurs profits, tout en faisant pression sur le pouvoir politique afin de protéger leur poule aux œufs d'or.

Le milieu techno, lui est profondément divisé entre les clubs, les entreprises qui investissent afin de proposer des prestations toujours plus grandes, de technopol à Megarave, et la freeparty qui défie encore ce système.

Le pari de la freeparty, c'est de proposer à la fois une fête libre, sur donation, mais aussi un projet d'émancipation, où tous les participants, organisateurs, ou visiteurs de passage, seraient impliqués. Tout le monde pourraient laisser libre à la création, musicale, graphique, corporelle, sans devoir à tout prix en tirer profit. Et de démontrer une rentabilité, condition inéluctable à l'existence de toute chose dans un monde de spéculation et de cupidité.

Au delà de l'idéal libertaire, les sound system techno, après 15 ans de pratique démontrent encore tous les week end, que la fête libre est possible.





## AUTONOME, OU L'ÉLOGE DE L'ACTION NON-CONFORMISTE.

La doxa, ou les préjugés de la Vox populi, voudraient en terminer avec toutes les alternatives, tant elles incarnent l'idée de disgression, d'amoralité et de marginalité. Les grand médias ont prit l'habitude de stigmatiser systématiquement tout ce qui sortirait des sentiers battus, et remettrait en question la pensée unique. Pourtant, des AMAP aux freeparties en passant par les militants du quotidien, il est une colonne vertébrale, un véritable nerf de la guerre, c'est cette soif de liberté, de nouveauté et de partage, et le moteur pour arriver à ces fins, c'est l'action. Agir par soi-même, en un mot, l'autonomie.

Agir hors-cadre, dans un monde où tout est standardisé, étiqueté, marchandisé, c'est créer des espaces, des interstices qui s'inscrivent dans un véritable processus résistant. Dance le contexte de la fête, prendre l'initiative, c'est donner du sens à ses actes, et en ce sens, la free party est profondément subversive.

Si la free party remet de fait en cause, le bon ordre et la moral, elle s'expose ainsi à la répression à une ère de recul des libertés et des acquis sociaux. Alors pour cette raison, nous devons défendre nos espaces d'expression, si fragiles, et notre marge de manoeuvre pour agir en vraie autonomie.

MERCI À VOUS D'EN ETRE ARRIVÉ LÀ!

TO BE CONTINUED...

